L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 27 OCTOBRE 1880.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

AMERIQUE, B. Jouola, mercredi, 3 novembre.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 10 novembre.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..............$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
4mai— Nouvelle-Orléans.

SERVICE DIRECT POUR LE HAVRE.

A partir de novembre prochain, les steamers de la ligne de Marseille à Vera Cruz feront à leur retour escale à la Nouvelle-Orléans pour se diriger ensuite directement sur le Havre.

Les départs auront lieu de la Nouvelle-Orléans vers le 16 de chaque mois.

Ces steamers ne prennent que des passagers d'entrepont.

Pour fret et passage, s'adresser à

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
1er Oct— Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier

	De Brême.	De la Nlle-Orléans environ
Nurnberg..	24 oct.	
Braunschweig	20 nov	

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. J. Waldo, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

Brême à Galveston..............$42 00
De à Indianola..............$5 56

La compagnie se réserve le droit de changer la teneur des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 nov— No. 43 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe Portant la malle des Etats-Unis.

E. B. WARD, JR.

Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortez, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les Iles de la Baie, partira positivement pour les ports ci-dessus MARDI 19 octobre 1880, à 8 heures du matin, et ensuite régulièrement tous les seize jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à

S. OTERI & BRO.
22 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N.-B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

LIGNE DE CROMWELL
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant MERCREDI, 27 octobre, à 8 h. du matin.

Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

NEW ORLEANS
T. P. C. Halsey, master.

Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage Cabine.............. $40
Entrepont.............. 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE
FOR NEW YORK DIRECT.

To sail on WEDNESDAY Oct. 27 at 8 A. M.

This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

The steamship
NEW ORLEANS
Capt. T. P. Halsey

will leave her wharf, foot of Toulouse street.

INSURANCE BY THIS LINE 1/2 PER CENT

Cabin passage..............$40
Steerage..............20

Freight for Liverpool, Bremen and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

URSIN DELLANDE,

FABRIQUE DE CIGARES,
434....RUE ST-CLAUDE...434
Entre St-Antoine et Bagatelle.

Cigares domestiques mêlés et Havane. Stock: environ 200,000 cigares. Prix très réduits. Cigares de clients à $16 le millier et au-dessus.
28 avril—dm—DMarJ

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple procédé, sans douleur.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ÉCHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No. 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16sept80—1an

M. ESCOBAL,

FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.

TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.
"ALL IN ONE," ARTICLE SUPÉRIEUR A FUMER, TRÈS CLAIR, PUR, PROCÉDÉ NATUREL.
"SPÉCIALTY" ÉGALEMENT SUPÉRIEUR, MOINS CLAIR, RECOMMANDÉ AUX FUMEURS D'UN GOUT DÉLICAT.
VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG THREAD, HAVANA PICADURA, PERIQUE COUPÉ FIN ET GROS, BLACK PRINCE, AMERICA, VICTORY, CURRENCY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., ETC.
ET TOUTES LES QUALITÉS DE TABAC A PRISER,
CIGARES PUR HAVANE, MÊLÉ, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE ET MAGASIN, No. 205 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 203 RUE DECATUR.
18mai—1an—D.MaJ | V&C. Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier, Nlle-Orléans.

PHARMACIE DUCONGE.

20........RUE DE CHARTRES........20
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHÉ,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'on trouve généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willee's Dysentery Remedy. 1 sept 80—1 an

AVIS SPÉCIAL.

Réduction de Prix ! !

Jusqu'à nouvel ordre je ferai une réduction dans le prix de tout mon travail de

25 A 50 POUR CENT.

J'entends exactement ce que j'avance. Le même genre de travail sera maintenu et, comme dans le passé, je me propose d'être le premier pour la mode, le fini et la qualité du travail.

Cette réduction s'applique à tout travail qui se fera dans mes ateliers, même à ces PORTRAITS DE CARBON, dont les couleurs ne s'effacent jamais et qui sont généralement connus comme les

LAMBERTYPES,

Que l'on a recommencé à faire, nous le savons, avec beaucoup de succès.

La photographie ordinaire peut, avec le temps, s'effacer, surtout lorsqu'elle est exposée à une lumière intense, mais tel n'est pas le cas avec le LAMBERTYPE. Ce genre de photographie est

PERMANENT ET INNEFFAÇABLE

Comme les empreintes gravées et aussi durable que les pages imprimées de la Bible.

Par ce procédé les plus petits portraits des personnes défuntes peuvent être agrandis autant qu'on le désire, fournissant ainsi une photographie absolument permanente, plus jolie et plus durable que les portraits à l'huile.

Comme précédemment, nous continuons à faire tout travail d'art connu, et cela mieux et à meilleur marché que jamais. En d'autres termes, l'escompte que nous faisons est sur le prix et non sur le travail.

Je viens d'ouvrir une caisse de CADRES à PORTRAITS d'un dessin unique—quelque chose entièrement nouveau comme genre—dorés, en velours, en ébène, etc., lesquels bénéficient de la grande réduction. Je ne cède devant aucune peine, aucune dépense, ni économie de temps pour que mon travail soit supérieur. Il n'a pas d'égal. J'emploie les meilleurs artistes, et le moindre détail n'est pas négligé dans l'exécution du travail. Aucun travail imparfait ne quitte mes ateliers et aucun client n'en sort mécontent. Les visiteurs ayant ou n'ayant pas l'intention d'acheter sont toujours les bienvenus.

W. W. WASHBURN, 109 RUE DU CANAL.

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.

LHOTE & CO.,

OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 936. NOUVELLE-ORLEANS.
23juillet—1an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 58 rue des Ouvriers et 34 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80.—1 an

Dentistes.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après la rue formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels

Dr. F. SAHUQUE & SON,

DENTISTES,

59..........Bourbon..........59

Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièce, aurification et plombage, de $1 à $5 par dent, suivant la carie.
4 mars—1an.D.Mer.V

Dr E. BURGUNDER. Dentiste,

258..........Chartres..........258

Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts. pièces aurification et plombage de $1 à $5 par dent, suivant la carie. Célèbre dentifrice, à 25 la boîte. Pose de dents artificielles. Donne tous les soins pour les ventouses et sangsues. 23 déc—1an dim. mar. jeu.

AVIS.

LE Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de succursale en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N. B.—Les opérations dentaires de première classe comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthétics sont en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des professeurs les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.

Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 sept—

EXCELSIOR.

Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,

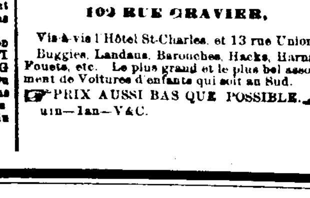
SALONS 110 rue du Canal, près St Charles et coin des rues Joséphine et Camp. Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orification des dents sans douleur travail garanti comme excellence. extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux râteliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
9sept—1an.

JOSEPH C. SIERRA,

DENTISTE,

190 - - - DAUPHINE - - - 19
Entre Ste-Anne et Dumaine.
19janv1880

FRED. N. THAYER & Co.



ENTREPOT DE VOITURES.

102 RUE GRAVIER,

Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.

Buggies, Landaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.

PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
juin—1an—V&C.

WELL PARK BREWERY
TRADE MARK
T
TENNENT'S
PALE ALE

La plus grande
BRASSERIE DU MONDE
Qui mette en bouteilles,
A vendre, en entrepôt ou droit payé par

Bassetti & Xiques,

67 et 69 rue Décatur.
AGENTS.

FRANÇOIS DUFRECHE,

Successeur de JAMES GIBNEY

Entrepreneur de pompes funèbres.

57 Rue des Champs-Elysées,

Entre Moreau et Casacalvo, Nouvelle-Orléans

TOUJOURS PRÊTS.

Cercueils Métalliques brévetés,
En acajou et en noyer.
Aussi Cercueils simples.

VOITURES A LOUER
21 janv—1an D.M.J.

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
AUX MAGASINS BLEUS.
Coin Vieille-Levée et Bienville,
Nlle Orléans.

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 20 nov..1 an

La Célèbre Madame Léonce

ÉTANT de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!.... Voulez-vous des numéros gagnants!.... Venez....

RUE des REMPARTS, 188,
Entre St-Ann et Dumaine.
Ecrire franco, Boîte No 329 Post Office
7mars

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis, Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,
B. S. Leathers Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.

On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

Têche et Atchafalaya.

Pour le Têche et l'Atchafalaya.

SAMEDI 30 oct. à 5 P. M.

Pour St Martinville, New Iberia, Jeanerette, Franklin, Centreville, Pattersonville et tous les débarcadères intermédiaires sur le Têche et l'Atchafalaya, le Steamer

BERTHA
P. E. BURKE, Capt.
L. B. Tarleton, Commis,

partira comme il est dit ci-dessus. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

J. E. CARLIN, 32 Gravier,
BRITTON & KEPPLER, 132 Gravier.
GEO. D. HITE, 140 rue Gravier.
6juin—3m

Trois fois par semaine pour Arcadia et tous les débarcadères intermédiaires.

Départ tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.

Le bateau à passagers A1,

BELLE,
T. J. PAPINEAU, capitaine,
J. C. BERGERON, commis, partira comme ci dessus. De retour il descendra la côte les MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
S. HENO,
23 sept— No 20, rue Conti.

Pour le bas de la côte.

Le steamer SUNBEAM,
JNO. A. BIETRY, capitaine
C. C. LEWIS commis étant spécialement construit pour ce genre d'affaires et ayant des aménagements supérieurs pour passagers partira jusqu'à nouvel ordre à 10 heures du matin comme suit

Le LUNDI, pour Port Eads et débarcadères.
Le MERCREDI pour la station de la Quarantaine.
Le VENDREDI, pour Port Eads et débarcadères intermédiaires.

Le fret sera reçu tous les jours au pied de la rue St Louis et les taux de passage et de fret seront aussi bas que ceux de tout autre bateau.
15 oct

Le steamer Héroine.

SERVICE D'HIVER.

Part pour la Baie St. Louis, la Passe Mississippi City et Biloxi tous les mercredis et samedi, à 7 heures du matin. Train au coin des rues Canal et Carondelet.

Part de Biloxi tous les lundis et jeudis à 6 heures du matin, quand l'eau et le temps le permettent.

Fret reçu tous les jours près du pont Magnolia Nouveau Bassin.

W. G. COYLE, agent
17oct—1 Rue Carondelet 33

HAUT DE LA COTE.

Paquebot régulier et semi-hebdomadaire du Haut de la Côte et de Plaquemines.

Part le MERCREDI, à 11 heures a. m. et le SAMEDI à 5 heures

Pour Donaldsonville, Bayou Goula, Plaquemines et tous les atterrissages de la côte.

Le nouveau bateau à vapeur à passagers

ST-JOHN,
E. O. MELANÇON capitaine
Jos. T. Hart commis,

Partira comme il est dit plus haut, et descendra la côte de Donaldsonville le LUNDI et le VENDREDI.

Pour fret ou passage s'adresser à bord du bateau 26 oct

MANDEVILLE et COVINGTON.

Le steamer de la malle des Etats Unis le

NEW CAMELIA,

ARRANGEMENTS D'ETE

Commençant le 1er Mai 1880,

Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars de coin des rues Canal et Carondelet. Convoi P. M. | A. M.

Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg.........
Madisonville et Old Landing. 1
Les mardis vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.......... 4
Le samedi le bateau ira jusqu'au Old Landing

Excursions.

Les mercredis pour Mandeville et Old Landing.......... 8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing.......... 8
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville.......... 8
Les dimanches pour Madisonville directement.......... 8

Retours.

Part de Madisonville les lundis, jeudis et samedis.......... 5
Le mercredi.......... 4:30
De Old Landing les mardis et vendredis.......... 6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing.......... 3

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville à Madisonville et Old Landing pour Covington, et Abita Springs.

Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.

Fret reçu journellement au pont du Magnolia, rue Delord, nouveau Bassin.

Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.

Prix du passage........ $0 50
Pendant la semaine.
Prix d'excursions aller et retour........ $0 50
Enfants moitié prix.

W. G. COYLE, Agent,
29 avril— Rue Carondelet No 33.

S. N
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et de détail se vendent à la Nlle-Orléans.
1er déc

CHEMINS DE FER

Ligne directe de la Nouvelle-Orléans à Houston

Par la voie du

CHEMIN DE FER N. L. & T.

DES trains dits "Connection trains," partiront tous les jours, à midi, de l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, sur la Levée, et arriveront à Houston, le lendemain à six heures du matin. Les trains partant de Houston tous les jours, également, arriveront le lendemain matin à la Nouvelle-Orléans. Il y aura des chars-dortoirs à tous les trains.

Prix du passage de la Nouvelle-Orléans à Houston pour un temps illimité: $18, pour un temps limité: $14 50. Prix du passage aller et retour et billet accordant dix jours de délai $25.

Des billets seront vendus aux émigrants à des prix spéciaux en s'adressant au bureau de l'agent général du département des billets.

Pour de plus amples renseignements au sujet des taux du transport du fret ou du passage, s'adresser à

C. A. WHITNEY & Co.
Coin des rues Magasins et Natchez.
5 sept

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

A partir du 4 Juillet 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit

DEPART	ARRIVÉE
Express No 1 7.45 A. M.	Malle No 2 7.15 A. M.
Malle No 3 4.30 P. M.	Express No 4 11 A. M.
Mixed No 9 1.30 P. M.	Mixed No 10 8.15 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4.45 P. M.

Le train d'excursion du dimanche pour Mc-Comb City part à 7:45 A. M. et pour le retour part de McComb City à 3:45 P. M. et arrive à la Nouvelle Orléans à 9 40 P. M.

DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A ST LOUIS ET LOUISVILLE

Et sans changement pour CINCINNATI et CHICAGO.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES DE L'EST

Wagons munis de fauteuils inclinés pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Chattanooga sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.

J. W. COLEMAN, Sous Agent Gén. des Pass.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after July 4th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1 7.45 A. M.	Mail No 2 7.15 A. M.
Mail No 3 4.30 P. M.	Express No 4 11 A. M.
Mixed No 9 1.30 P. M.	Mixed No 10 8.15 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday

SATURDAY accomodation to McComb City leaves at 4.45 P. M.

Sunday excursion trains for McComb City leaves at 7.45 A. M. Returning, leaves McComb City at 3.45 P. M. arrives in New Orleans at 9.40 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO ST LOUIS & LOUISVILLE AND THROUGH TO CINCINNATI AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE, ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Chattanooga daily without change

Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street corner Common.

J. W. COLEMAN, Ass't Gen. Pass. Agent.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,

REORGANISÉE ET EXPLOITÉE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.

La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.

DÉPART

Train rapide de la malle No 4.......	7.02 A. M.
Train de la côte No 6..........	3.32 P. M.
Train rapide de la malle No 2.........	5.02 P. M.

ARRIVÉE.

Train rapide de la malle No 3.........	9.07 A. M.
Train de la côte No 5..........	8.42 A. M.
Train rapide de la malle No 1.........	9.42 P. M.

SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.

C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O. St Louis et Washington D. C. SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants: C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET ÉQUIPEMENT.

Bureau des billets, coin St Charles et Commune. J. W. SMITH agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.

A. ANDERSON, Agent général de tickets.
D. B. ROBINSON, surintendant.
27 juin

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,

As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.

The Only Line Running Double Daily Passengers Trains.

LEAVE.

Fast Mail, No 4	7.02 A. M.
Coast Train No 6	3.32 P. M.
Fast Mail No 2	5.02 P. M.

ARRIVE.

Fast Mail No 3	9.07 A. M.
Coast Train No 5	8.42 A. M.
Fast Mail No 1	9.42 P. M.

CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST

This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St Louis and Washington, D. C. WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST. IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.

Ticket office corner St Charles and Common streets. J. H. SMITH Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

A. ANDERSON, General Ticket Agent.
D. B. ROBINSON Superintendent.
27 juin

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue des Champs Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le frêt pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du frêt, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui a expédieront par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

ANT. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No. 34 RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

—DES—

Factors & Traders,

37......RUE CARONDELET......37

Capital Payé - - - - - $1,000,000

ED. A. PALFREY..........Président.
JOHN CHAFFE..........Vice-président.
THOS. F. WALKER..........Secrétaire.

Polices d'assurances contre les risques d'incendie, de rivière et de marine, émises aux taux du tarif le plus réduit

—DIRECTEURS—

John I. Noble,	L. C. Jurey,
John Chaffe,	Wm. Hartwell,
Richard Milliken,	C. J. Leeds,
J. I. Warren,	A. P. Jasin,
Sam'l. Friedlander,	A. M. Bickham,
R. M. Walmsley,	Henry Abraham,
A. H. May,	Louis Bush,
L. Lytt Lyon,	A. Brittin,
Samuel H. Boyd,	G. W. Sentell,
B. F. Eshleman,	Wm. Cunningham,
Chas. Chaffe,	Jno. I. Adams,
W. J. Behan,	E. T. Buckner.

5 sept—6m

COMPAGNIE D'ASSURANCE

—DU—

CROISSANT,

(CRESCENT INSURANCE CO.,)

67 et 69, Rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS,

Organisée en 1849—Réorganisée en 1880.

CAPITAL EN ARGENT....$400,000

Sollicite des

Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

W. R. LYMAN..........Président.
S. B. NEWMAN..........Vice-Président.
CHAS. E. RICE..........Secrétaire.

Directeurs:

Samuel B. Newman,	Samuel H. Kennedy,
Joseph Bowling,	Victor Meyer,
S. Hernsheim,	Edward J. Gay,
Geo. W. Sentell,	Alf. Moulton,
P. E. Mortimer,	Wm. B. Conger,
Reuben G. Bush,	John M. Parker,
Edward Nalle,	George Martin,
W. W. Swan,	Harry L. Flash,
A. H. Siewerd,	J. J. Reiss,
U. Marinoni,	Lucien Delery,
Charles H. Hudson,	Louis Prados,
Wm. A. Phelps,	Charles Newman,
Ferd. Marks,	S. C. Coulon,
John Brunner,	John Calder,
E. H. Adams,	Wm. E. Lyman.

27juin—1an V C

Mechanics' and Traders' Insurance Company.

No 14 rue Carondelet.

ONZIÈME EXPOSÉ ANNUEL.

CONFORMÉMENT à l'article 12 de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année échue le 31 août 1880.

Primes de feu........	$131,118 70	
Primes de rivières ...	63,026 86	
Primes maritimes ...	10,191 18	
Primes non acquises, 31 août 1879......	50,000 00	
		$254,336 74
A déduire.		
Primes non acquises, le 31 août 1880 ...	50,000 00	
Primes remboursées	3 142 40	
		$ 53,142 40
Primes nettes acquises		$201,194 34
Moins		
Pertes d'incendies.....$	32,157 52	
Pertes de rivières......	20,004 29	
Pertes maritimes	3 080 33	
Pertes non fixées	13 009 00	
Taxes et licences	3 185 00	
Réassurance	27,816 27	
Réfaction	16,607 64	
Profits et pertes.......	25,190 71	
	$141,051 66	
A déduire l'intérêt moins les dépenses	10,231 64	
		130 820 02
Profits nets..........		$ 70,374 32

ACTIF.

Billets à recevoir	$341 817 37
Argent en caisse	32,494 95
Actions de banques, autres actions et bons	127 370 00
Propriétés foncières	29,600 00
Harbor Protection Company	1,600 00
Primes en voie de collection	24 004 98
	$556 887 30

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Ville de la Nlle-Orléans.

Fait et signé sous serment devant moi, notaire, ce 29e jour de septembre 1880.

CHAS. G. Andry, notaire.

Le Conseil de direction, à sa réunion annuelle, tenue le 29 courant, a résolu de déclarer 10 pour cent d'intérêt sur le capital 20 pour cent de dividende sur les primes participantes, payable à partir de LUNDI 4 octobre 1880.

DIRECTEURS.

Hy Abbott,	H. J. Mullan,
J. A. Braselman,	Ed. Nalle,
J. D. Bruton,	F. J. Odendahl,
Sam. Boyd,	D. L. Kenlett,
T. J. Carver,	G. W. Sentell
J. D. Cobb,	Alex. Schenker,
H. D. Coleman,	S. K. Rosa,
J. M. Frankenbush,	W. B. Thompson,
Ben. Gessner,	J. M. Walsh,
P. G. Gerhart,	M. Weil
J. D. Hill,	T. S. Waterman,
Chas. Holloway,	Fred'k Wing
Raoul Jumonville,	C. W. Wood,
I. L. Lyons,	B. J. West,
R. L. Morris,	Lloyd R. Coleman,

3oct—1a DMarJ

ROYAL LOAN OFFICE

Coin des rues Royale et Toulouse.

ARGENT prêté sur des valeurs collatérales, Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales. Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE, recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.

9mai—1an LEONORA FASS.

1864 - - Etablissement - - 1864

D. MORIARTY,

Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.

VENANT d'arriver.—Un fort lot de VINS Californie, rouges et blancs, à l'ancien prix de six le gallon. 10 mars—1an

Brasseries.

PELICAN STEAM BREWERY,

EUGENE ERATH,

283.....RUE VILLERE.....283

Entre Esplanade et Chemin du Bayou.

11nov—1an

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS.

Entre Conti et St-Louis.

1er 80—1an—D.M.J.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

VINGT-SIXIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant: Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu..................	$294,553 51	
Risques maritimes	23,682 42	
Risques de rivières...........	29,715 16	
Total des primes...............	$347,951 09	
Moins primes non acquises...........	88,524 00	
Primes nettes 31 mai 1880...........	$259,427 09	

PERTES PAYÉES—

Sur risques de feu...	$74,435 58	
Sur risques maritimes	8,810 44	
Sur risques de rivières	6,471 11	
Taxes et dépenses, moins intérêt......	15,203 87	
Réassurances et primes remboursées..	16,706 72—	121,627 72
Profits..................		$137,799 37

La compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières..................	$229,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires.	15,000 00
Stock des N. O. Water Works(1,454 actions)	46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement.....................	147,842 37
Billets à ordre..................	66 441 96
Primes en voie de collection.........	34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres..............	65,717 31
Scrip de ville.....................	2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires..........................	3,000 00
Argent en caisse..................	80,490 14
	$690,513 52

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.

JAMES FAHEY, Notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.

Directeurs:

P. MASPERO	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
PAUL FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	B. W. TAYLOR

12 juin—

Merchants' Mutual Insurance Co.

OF NEW ORLEANS,

104 CANAL STREET.

Twenty-Sixth Annual Statement.

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31st 1880, including Unearned Premiums of the previous year		
On Fire Risks..................	$294,553 51	
On Marine Risks	23,682 42	
On River Risks...............	29,715 16	
Total Premiums	$347,951 09	
Less Unearned Premiums...........	88,524 00	
Net Earned Premiums 31st May 1880..............	$259 427 09	
Losses paid—		
On Fire Risks..........	$74,435 58	
On Marine Risks	8 810 44	
On River Risks.........	6 471 11	
Taxes and Expenses, Less Interest	15 203 87	
Re-insurance and Return Premiums	16,706 72—	121,627 72
Profit..................		$137 799 37

The Company has the following Assets:

Real Estate	$229 035 97
City Bonds and Mortgage Bonds	15 000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)	46 215 00
Notes secured by mortgage and pledge..................	147,842 37
Bills Receivable..............	66 441 96
Premiums in course of collection	34 770 77
Insurance Bank and other Stocks....	65,717 31
Judgment on mortgage note	3,000 00
City Time	2,000 00
Cash on hand	80 490 14
	$690 513 52

The above Statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company

PAUL FOURCHY, President.
G. W. Nott, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans,
City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880.

JAMES FAHEY, N. P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880 it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter interest dividends to be paid quarterly.

DIRECTORS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez
Paul Fourchy,	John Geddes,
Jno. B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	W. Taylor.

16 juin—

Avis aux Contribuables.

LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes soit de ville ou d'Etat à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse

PEAU DU VISAGE
Paris Paris
LE LAIT ANTÉPHÉLIQUE
pur ou coupé d'eau dissipe
ROUSSEURS, HALE
MASQUE DE GROSSESSE
ROUGEURS PEAU FARINEUSE
RIDES PRÉCOCES
BOUTONS,
&
conserve le teint clair, pur et uni
CANDES, 26 Bd St-Denis

ASSURANCES.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1879.

Primes de feu........	$228,342 84	
Primes maritimes.....	59 646 61	
Primes de rivière.......	45 560 04	
Total des primes Moins		$333,549 49
Primes sur risques non expirées	$90 243 44	
Primes remboursées...	18,620 66	
Réassurances.........	11,789 24—	120,653 34
Primes nettes........		212,896 12
Montant provenant des intérêts, loyers.		31,664 88
Revenu		$244,561 00
A déduire:		
Pertes par le feu	$72,598 84	
Pertes maritimes	25,895 26	
Pertes de rivières.....	15,316 14	
	$113,810 23	
Réfaction (rebate) et commissions	41,420 46	
Contributions charitables	1,053 40	
Taxes d'Etat, de ville, licenses	8,228 01	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock	6,978 00	
Dépenses générales, frais de Bureau et d'agences	34,393 78—	208,883 94
Profit net		$35,677 06
A déduire:		
Profits et pertes sur la vente des Bon consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividende de juillet	$33,960 41	
Retenu pour pertes non ajustées	10,000 00	
Dividende du 31 décembre 1879.......	25,000 00	
Surplus	16,716 65	
		85,677 06

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque....................	$106,565 42
Bons des Etats-Unis	103,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché	132,168 26
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville	97,644 58
Billets garantis par nantissement de gages réalisables..........	55,100 00
Billets pour primes	17,470 59
Bons première hypothèque N. O. J. & G. N. R. R	23,600 00
500 actions compagnie des Waterworks, à $37-76	18,888 00
Bons de première hypothèque N. O. Waterworks..........	10,000 00
Actions de banque, d'assurances, de la La. Ice Co. et autres actions estimées au taux le plus faible du marché.............	21,224 29
Primes en voie de collection........	66,801 56
Dû par des agents.............	4,075 97
Total de l'actif.............	$653,838 59

PASSIF.

Capital..................	$500,000 00
Réserve pour réassurances	95,243 44
Dividendes non réclamés	6,878 49
Retenu pour pertes non ajustées....	10 000 00
Dividende de décembre 1879......	25,000 00
Surplus	16,716 65
Total du passif	$653 838 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 10 janvier 1880.

TH. BUISSON,
Troisième Justice de Paix.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie au taux actuel du marché, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus est vraie et correcte

WM. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880 il a été résolu de payer, sur demande, un dividende d'intérêt semi annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires à la date ci-avant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880.
J. W. HINCKS,
Secrétaire.

DIRECTEURS.

W. A. BELL,	A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ,	ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS,	CHS. E. SCHMIDT,
C. T. DUGAZON,	JULES ALDIGE,
CHS. LAFITTE,	D. FATJO,
H. GALLY,	JULES TUYES.

11janv

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUD.

Capital payé..........................$500,000

Extrait du vingt-quatrième état annuel pour 1879.

Montant des primes encaissées, et escompte et intérêt.............	$389,272 89
Pertes, dépenses, taxes, etc. $288,791 70	
Fonds de réserve.... 10 000 00	
Dividende sur actions. 10 p cent 49,568 90—	$348 360 69
Profits nets............	39 912 1?

Actif de la compagnie estimé au taux actuel du marché, comptant.

Actions, bons, prêts, billets à ordre et propriétés foncières.......	$393,157 07
Argent en caisse et primes en voie de collection........	187,571 44
	$580 728 51

Dividende payé sur actions, 10 pour cent par an, et sur les polices participantes, 15 pour cent payable comptant en argent.

Cette ancienne compagnie, digne de la confiance publique, émet des polices sur les risques de FEU, de RIVIERES et de MER aux conditions les plus avantageuses. Les pertes sont promptement ajustées et réglées, des conditions libérales au Bureau de la Compagnie, 59 rue du Camp.

JAMES I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs:

Jno. G. Gaines,	Jesse S. Flower,
J. L. Harris,	E. J. Hart,
J. Weis,	Jules A. Blanc,
Henry Renshaw,	B. W. Taylor,
Scott McGehee,	H. Newman,
J. C. Morris,	Chas. Roberts,
B. Bisnoe,	James I. Day,
D. Fatjo,	A. Baldwin,
Thos. Simms,	T. L. Airey,
Charles Macready,	Emory Clapp,
R. E. Craig,	W. E. Seymour
D. A. Chaffraix,	Sam'l L. Boyd

23 janv—1an

TAMAR INDIEN

Fruit laxatif rafraîchissant contre la CONSTIPATION

Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON 34, rue de Grammont. N. Orl. Dépôt, Carrère

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr BIENAIMÉ

TOLU ROCK AND RYE

USE

GUERISON CERTAINE POUR Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption

Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons

Composé scientifiquement de Baume de Tolu de candi dur cristallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, la CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influence, de bronchite, de maux de gorge, de faiblesse de poumons, ainsi qu'au début ou dans la période avancée de la Consomption.

Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage bienfaisant. Dans les cas de faiblesse ou de débilité, il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT. — NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN,
Propriétaires,
111 Madison street, Chicago.

EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO. et F. HOLLANDER qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.
26 fév—1 an. MJS—c.t.l 2e.

ANNUAL STATEMENT

—OF THE—

NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY

For the Year Ending on the Thirty first of December 1879

Fire premiums........	$228 342 84	
Marine..............	59 646 61	
Inland	45 560 04—	$333,549 49
Less—		
Premiums on risks not terminated ...	90 243 44	
Return premiums..	18 620 66	
Reinsurance	11 789 24—	$120,653 34
Net earned premiums..................		$212,896 12
Add—		
Received for interests, salvages and rents....		31 664 88
Income..............		$244,561 00
Deduct—		
Fire losses	$72 598 84	
Marine	25 895 26	
Inland	15 316 14—	$113,810 23
Rebate and commission	41 420 46	
Charitable donations	1,053 40	
State and city taxes and licenses	8,228 01	
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps	6,978 00	
Gross expenses house office & agencies ...	34 393 78—	208 883 94
Gross profit...........		$35,677 06
Deduct—		
Profit and loss—Loss on sale of Louisiana State Consols, other assets and July dividend	$33,960 41	
Reserved for unadjusted losses	10,000 00	
Dividend December 31, 1879............	25,000 00	
Surplus	16,716 65—	$85,677 06

The company has the following assets:

Cash in bank	$106,565 42
U. S. bonds	103,000 00
Real estate, lowest valuation	132,168 26
Notes secured by first mortgage on city properties	97,644 58
Notes secured by pledges of available securities	55,100 00
Notes for premiums	17,470 59
N. O., J. and G. N. R. R. first mortgage bonds	23,600 00
500 Shares Waterworks Co., at $37 76	18,888 00
New Orleans Waterworks first mortgage bonds	10,000 00
Banks, insurance, Louisiana Ice Co, and other stocks, lowest market value	21,224 29
Premiums in course of collection	66,801 56
Due by agents	4,075 97—$653,838 58

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	95,243 44
Unclaimed dividends	6,878 49
Reserved for unadjusted losses	10,000 00
Dividends of December 1879	25,000 00
Surplus	16,716 65—$653,838 58

The above statement is true and correct transcript from the books of the company

J. W. HINCKS, Secretary. J. TUYES, President.

Sworn to and subscribed before me this tenth day of January, 1880. THEO. BUISSON, Third Justice of the Peace.

We, the undersigned, special committee appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to value the assets of said company at their present market value do hereby certify that after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct

W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the board of Directors, held on the tenth day of January, 1880, it was resolved to pay on demand the semi annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

New Orleans, January 10 1880.
J. W. HINCKS, Secretary.

DIRECTORS.

W. A. BELL,	A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ,	ANT. CARRIERE,
CHAS. J. LEEDS,	CHAS. E. SCHMIDT,
C. T. DUGAZON,	JULES ALDIGE,
CHAS. LAFITTE,	D. FATJO,
H. GALLY,	JULES TUYES.

Jan 11

TRAITEMENT CURATIF DES MALADIES DE POITRINE et des Affections chroniques des Voies respiratoires.

CAPSULES MOLLES DE BOURGEAUD à la CRÉOSOTE VRAIE

DU GOUDRON DE HÊTRE et à l'Huile de Foie de Morue

BOURGEAUD, Ph^{en} de 1re cl., fournisseur des Hôpitaux PARIS, 20, Rue Rambuteau, 20, PARIS

Ces Capsules, les seules expérimentées et employées dans les Hôpitaux de Paris par les Drs et Profrs Bouchard, Vulpian, Potain, Bouchut, etc., ont donné des résultats si constants dans le traitement des Maladies de Poitrine et des Bronches, que les notabilités médicales de France et de l'Etranger les prescrivent exclusivement.

VIN et HUILE CRÉOSOTÉS

FEUILLETON.

Commencé le 29 août 1880.

LA BELLE ARGENTIÈRE.

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

DEUXIÈME PARTIE.

LE SACRIFICE.

VIII

A BORD DE LA *Santa-Maria*.

(Suite)

—Relevez-vous, monsieur, dit-il à l'orfèvre. La sublimité de votre sacrifice a lavé le sang dont votre père avait souillé son nom. A lui, comme à vous, je pardonne, et du plus profond de mon cœur, le mal que vous m'avez fait l'un et l'autre.

—Et.... balbutia Capricanti en levant sur lui un regard timide.... ce coffret....

—Je l'accepte, fit le gentilhomme, qui le prit et le déposa, sans l'ouvrir, sur le meuble qui se trouvait à sa portée.

Alors se tournant vers Léona.

—Quant à vous, madame, ajouta-t-il, je ne sais plus en quels termes vous remercier. Je vous dois la vie, la fortune...... Comment traduire la reconnaissance dont mon cœur est pénétré? Par quelles preuves de dévouement absolu m'acquitterai-je jamais envers vous?

—Ne cherchez pas, monsieur, interrompit la Belle Argentière. Tout n'est pas fini. Au récit que l'on vient de vous faire il manque quelque chose: la preuve de son authenticité. Vous pouvez en avoir besoin quelque jour. Sachant que vous n'en abuserez pas, je vous l'ai apportée, la voici: c'est ce récit même, écrit de la main du vieux Capricanti et confié par lui à son fils avant sa mort.

A ces mots, elle lui remit les quelques feuillets qu'elle avait dérobés à son mari.

IX

UNE LETTRE QUI FAIT DES MIRACLES.

Sans donner à Gilbert le temps d'ajouter un mot, Léona avait pris la main de son mari et l'avait entraîné.

Avant que le gentilhomme fût revenu de sa surprise, ils étaient déjà dans la cour.

—Mais où, mais quand la reverrai-je? s'écria tout à coup Gilbert.

A son tour, il s'élança dans l'escalier, mais au moment même où il ouvrait la porte du rez de-chaussée, il les vit s'éloigner au galop sur la route de Paris.

Ce fut un désenchantement cruel! Pourquoi la Belle Argentière s'était-elle enfuie si rapidement? Gilbert pouvait-il renoncer à elle, maintenant qu'il se savait aimé? Le baiser qu'il avait cueilli sur ses lèvres n'était-il pas un gage de leur indissoluble amour?

—Non. Elle ne peut pas m'échapper ainsi...... se disait-il en la suivant des yeux.

Il espérait sans doute qu'elle se retournerait, qu'elle lui enverrait de la main un dernier adieu...... Elle disparut bientôt au tournant du chemin!

Il lui sembla que son cœur allait éclater. Un pressentiment sinistre l'agitait. Il regagna sa chambre, sans savoir ce qu'il faisait, véritable corps sans âme.

Il se laissa tomber dans son fauteuil, en proie à un découragement que rien ne justifiait et dont il ne s'expliquait pas les causes. Ses yeux erraient autour de lui avec une sorte d'égarement. Il la cherchait involontairement dans cette chambre étroite, où elle avait laissé le parfum de sa présence. C'était là qu'il l'avait pressée sur son cœur, là que, chancelant entre ses bras, elle s'était abandonnée à ses caresses......

Et il renoncerait à ces ivresses qu'il n'avait fait qu'entrevoir! Allons donc! c'était lui demander l'impossible!

Fort heureusement pour lui, car il serait devenu fou, les objets que Léona et Capricanti lui avaient remis attirèrent son attention et le rappelèrent au sentiment de la réalité.

Il possédait donc enfin le secret de la disparition mystérieuse de son pauvre père! *Vox populi, vox Dei*, la voix du peuple est la voix de Dieu. Jamais ce vieil adage n'avait dit plus vrai. Ainsi les bruits infâmes que le retour du comte de Lapeyre avait provoqués n'étaient que l'expression de la vérité! Et le père de Capricanti avait été son complice! Et Léona portait le même nom, vivait sous le même toit que le fils de ce misérable!

Cette pensée, qui ne s'était pas encore présentée à son esprit, lui fit froid au cœur. Quoi! cette femme qu'il adorait, qu'il élevait au-dessus de toutes les autres par sa beauté, par sa grâce, par les sentiments d'inépuisable charité dont elle avait fait preuve,—cette femme connaissait ce secret terrible! Et, le connaissant, elle tendait la main à l'homme qui avait hérité de cette fortune mal acquise, qui s'était enrichi par conséquent de tous les forfaits ignorés dont son père s'était rendu coupable! dans les veines de qui coulait le sang d'un assassin!

Ce fut pour son amour un rude assaut à soutenir. Il fallut qu'il se rappelât tout ce que la Belle Argentière avait déployé en sa faveur d'énergie, de tendresse, d'habileté et de diplomatie, pour qu'il lui pardonnât cette sorte de complicité.

Par quels prodiges de ruse et de volonté avait-elle amené, pieds et poings liés, Capricanti à venir chez les Renaud? Comment l'avait-elle assoupli et dominé au point de lui faire raconter devant le fils de la victime le crime que le vieil usurier avait commis? Car il ne doutait pas que ce fût l'influence de Léona qui eût décidé l'orfèvre à ce pénible aveu.

Par un de ces retours subits, dont l'amour est la seule excuse, il comprit tout ce que Léona devait souffrir elle-même de ce contact qui lui faisait horreur. Il en arriva bientôt à trouver que Capricanti n'était pas responsable du sang versé et que, dans la sincérité de son repentir, dans la loyauté de ses explications, dans la droiture de sa conduite, il y avait même une noblesse relative.

Alors ce fut vers le comte de Lapeyre que se tournèrent toutes ses indignations et ses colères. Une soif inextinguible de vengeance s'empara de lui.

—Va, mon pauvre père, s'écria-t-il en se relevant, je jure que ta mort ne restera pas impunie!

Sur-le-champ, il fit ses préparatifs de départ. Depuis que le roi de Navarre était venu le voir, onze jours s'étaient écoulés. Pour la dernière fois, il y a trois jours, le médecin lui avait rendu visite et avait déclaré que ses soins lui étaient désormais inutiles.

Gilbert le sentait bien. Un besoin impérieux d'activité le dévorait. Il résolut donc de quitter Romainville.

Le soir, quand la mère Renaud vint apporter son souper, il lui annonça que, le lendemain matin, il se mettrait en route.

—Alors je ferai atteler la cariole, proposa-t-elle.

—Non, ma bonne femme, je m'en irai seul, à pied, à la pointe du jour.

—Vous n'y pensez pas! se récria-t-elle. Faible comme vous l'êtes....

—Faible! interrompit Gilbert. Mais vous ne voyez donc pas que je briserais du fer, que l'inaction me tue et que je retomberais malade si je restais ici huit jours de plus!

—Vous êtes le maître, monsieur, dit-elle avec respect.

—Ne vous donnez donc pas cette peine inutile. Maintenant, écoutez-moi bien, reprit-il. Je n'ai que fort peu d'argent sur moi et cependant il est juste que je vous dédommage des soins que vous m'avez prodigués et de l'embarras que je vous ai causé.

—Qu'à cela ne tienne, monsieur. Nous ne sommes pas pressés....

—Je le suis moi, ma bonne femme, car qui sait si je vous reverrai jamais......

A ces mots, il prit dans le coffret d'ébène un brillant et le tendit à Mme Renaud.

—Prenez ceci, lui dit-il, et la première fois que vous irez voir Gilonne, priez-la de vous conduire auprès de son maître. Vous direz à Capricanti que vous venez de ma part et que je le prie de vous remettre en espèces la valeur de ce brillant. A l'instant même il vous en payera le prix.

La brave dame tendit la main et regarda avec une surprise, mêlée d'inquiétude, le microscopique objet que Gilbert lui avait remis.

—J'estime ce brillant à trois mille livres, continua le gentilhomme. Acceptez-les en remerciement de votre cordiale hospitalité. Tout ce que je vous demande, c'est de prélever cinq cents livres sur cette somme et de les donner au docteur. Me le promettez-vous?

La mère Renaud n'en pouvait croire ses yeux ni ses oreilles. Comment! ce petit caillou blanc valait trois mille livres! Elle regardait Gilbert, bouche béante, tellement stupéfaite qu'elle ne trouvait pas un mot à répondre.

—Me le promettez-vous? répéta le gentilhomme.

—Oui certainement, je vous le promets, fit la payanne avec vivacité; mais si cette pierre vaut réellement ce que vous dites, et je n'en doute pas, puisque vous l'affirmez, c'est trop, beaucoup trop, mon cher monsieur!

—On ne saurait trop récompenser d'aussi honnêtes gens que vous, ma bonne femme. Acceptez donc en souvenir de moi cette somme insignifiante et puisse-t-elle vous porter bonheur.

A ces mots, il la congédia.

Le lendemain matin, à six heures, alors qu'à peine le jour commençait à poindre, il quitta Romainville, soigneusement drapé dans son manteau, dont sa rapière relevait fièrement le bord.

Il faisait froid, mais le temps était admirable. Au ciel, les étoiles commençaient à pâlir, la terre gelée résonnait sous le talon des ses bottes éperonnées.

Il ne faisait que disparaître, quand la mère Renaud, qui le suivait des yeux sur le pas de sa porte, se mit en route à son tour, se dirigeant également vers Paris.

—De cette façon, dit-elle, je ne le perdrai pas de vue, et, s'il lui arrive quelque chose en chemin....

La bonne femme cherchait un prétexte. La vérité est qu'elle avait montré le brillant à son mari et qu'il n'avait pas plus qu'elle admis qu'un si petit objet pût avoir une si grande valeur. Leurs défiances de paysan finirent par l'emporter. Ils décidèrent donc que le lendemain, sans plus tarder, immédiatement après le départ de Gilbert, la mère Renaud se rendrait chez Capricanti.

Ainsi fut fait. Pendant quelques instants, en effet, elle aperçut le gentilhomme, mais il cheminait d'un pas si agile qu'il lui fut impossible de le suivre. Depuis longtemps elle l'avait perdu de vue, lorsque, vers huit heures, elle arriva à Paris.

Elle n'eut rien de plus pressé que d'aller chez sa fille, à qui elle exposa le but de sa visite. Gilonne descendit auprès de son maître, lequel fit venir la mère Renaud, pesa le brillant devant elle et lui compta trois mille cinq cents livres.

Pour le coup, la bonne femme bondit de joie. Ah! le brave gentilhomme! C'était donc bien vrai! Il n'avait point menti! Elle était riche de cinq cents livres de plus qu'il ne lui avait promis!

Elle enfouit son trésor dans le sac que lui donna l'orfèvre et se retira, plus vive et plus allègre qu'elle ne l'avait été à dix-huit ans. Sur-le-champ elle voulut retourner à Romainville, pour apprendre à son mari cette excellente nouvelle.

A dix heures, elle était de retour. A dix heures et demie, le médecin recevait les cinq cents livres que les bonnes gens s'étaient hâtés de lui porter.

Pendant ce temps, Gilbert avait fait du chemin. En partant, l'air l'avait saisi et pour ainsi dire grisé. Le sang bourdonnait à ses oreilles, sa vue se troublait.... il crut avoir trop présumé de ses forces et fut sur le point de retourner en arrière. Peu à peu cependant, ce malaise se dissipa, la rapidité de la course mit le sang en circulation et il retrouva la vigueur des meilleurs jours.

Il franchit donc rapidement la distance qui le séparait de Paris, qu'il traversa sans rencontrer âme qui vive. C'était à dessein, du reste, qu'il avait choisi cette heure matinale.

Il s'engagea dans la cité, gagna le Petit-Pont et pénétra dans la rue Saint-Jacques. Arrivé devant le No 17, il s'arrêta.

En face de lui se dressait une maison élevée sur rez-de-chaussée de trois étages, éclairés chacun par trois fenêtres. Loin d'être neuve, la maison paraissait noire et enfumée, mais elle tenait encore debout sur les énormes poutres qui la soutenaient.

Quant au rez-de-chaussée, il était éclairé par une très large fenêtre, dont les innombrables carreaux occupaient la moitié de la façade. A côté de cette fenêtre se trouvait une porte de chêne massif, dont on apercevait la formidable serrure et le lourd marteau. La porte était ouverte et permettait de distinguer les bancs, les tables et les escabeaux de bois qui meublaient la salle basse.

Sur le seuil se tenait debout un homme de trente-huit ans environ, trapu, robuste, bien planté, vers lequel Gilbert s'avança aussitôt.

En apercevant le gentilhomme, l'aubergiste se découvrit respectueusement.

—C'est vous qui vous nommez Alphonse Goron? lui demanda Gilbert.

—Oui, monseigneur.

—Je viens de la part d'Henri, dit le baron.

Immédiatement Goron descendit les trois marches sur lesquelles il était juché et s'effaça pour laisser passer le gentilhomme.

—Qu'y a-t-il pour votre service, monseigneur? fit-il dès que Gilbert eut pénétré dans la salle basse.

—Peu de chose, mon ami. Il me faut ta plus belle chambre et ta meilleure cuisine.

—Monseigneur les aura.

—Il faut en outre, ajouta Gilbert, que personne ne soupçonne que je suis ici et ne puisse par conséquent franchir sans mon autorisation le seuil de ton hôtellerie.

—Il sera fait selon vos désirs, monseigneur. Veuillez me suivre.

Aussitôt il gravit l'escalier qui se trouvait au fond de la salle basse, et ouvrit au premier étage la porte d'une vaste chambre éclairée par deux fenêtres.

—Voici votre chambre, monseigneur, dit-il. Si vous ne la trouvez pas suffisante, je puis vous donner également la pièce voisine, avec laquelle elle communique par la porte que voici. Précisément elle est libre depuis hier.

—Voyons! fit le gentilhomme.

Goron la lui fit visiter aussitôt.

—Je la prends, consentit Gilbert, qui voulait éviter un voisinage dangereux. C'est ici que tu me serviras mes repas.

L'aubergiste s'inclina.

—Y a-t-il une écurie dans ta maison? demanda encore le baron.

—Oui, monseigneur.

—Et un cheval?

—Non, monseigneur.

—Et t'y connais-tu en chevaux?

—Oh! fit Goron. Demander à un montagnard béarnais s'il se connaît en chevaux! Demandez plutôt à une femme si elle se connaît en dentelles.

—Eh bien! il faut que tu m'en procures un d'ici à demain. Peu m'importe le prix et la robe, pourvu que la bête soit bonne.

—Monseigneur peut compter sur moi, promit Goron.

—Il suffit. Laisse-moi. Dans une heure, tu me monteras à déjeuner.

L'hôte se retira.

Gilbert resta seul et fit un rapide inventaire de son mobilier. En vérité, le roi de Navarre avait calomnié son compatriote! Non seulement la chambre était spacieuse, mais les meubles en étaient recherchés et d'une excessive propreté. Si l'extérieur de la maison ne promettait pas les magnificences du Soleil-Levant, l'intérieur en était beaucoup mieux entendu et surtout infiniment mieux tenu.

Gilbert s'étendit donc paresseusement dans le vaste fauteuil qui lui tendait les bras.

Depuis si longtemps il n'avait pas pris le moindre exercice, que cette course l'avait fatigué. Il fallait cependant bien reprendre peu à peu ses habitudes.

Cinq jours seulement le séparaient du mois de février. Or, le roi de Navarre l'avait dit, c'était dans les premiers jours de février qu'il importait d'agir, afin d'être prêt à prendre le commandement de cette armée, que le duc d'Alençon allait traîtreusement abandonner.

C'est pour se rompre de nouveau aux fatigues qui l'attendaient, que Gilbert avait chargé Goron de lui acheter un cheval. Il avait douze ou quinze jours à lui, c'était plus qu'il n'en fallait pour se mettre en haleine.

Deux choses le préoccupaient: comment découvrirait la retraite du comte de Lapeyre, et comment reverrait-il Léona?

Il ne s'appartenait plus désormais, il ne pouvait pas aller et venir impunément dans Paris s'exposer à être reconnu. Il appartenait tout entier à ceux qui l'avaient investi de leur confiance; il représentait la Navarre entière. Assez de revers humiliants l'avaient atteint. Coûte que coûte, il était résolu à triompher des obstacles.

Dans de pareilles conditions il lui était difficile de songer à ses propres intérêts; il passa donc cette première journée à combiner des plans, tous plus irréalisables les uns que les autres.

Vers le soir, Goron vint le prier de descendre à l'écurie pour visiter le cheval qu'il avait acheté.

—J'ai acheté également une selle et une bride, dit-il timidement.

—Tu as bien fait, approuva Gilbert. Je n'y avais pas songé. Demain matin, à six heures et demie, que ton cheval soit sellé, je veux l'essayer.

La soirée lui parut plus longue qu'à l'ordinaire.

Il lui tardait d'être au lendemain, de se sentir un cheval entre les jambes, de dévorer l'espace, en un mot de faire acte de vie.

Songeant aux événements qui avaient précédé sa convalescence, il se demandait ce que devenait Henriette et se rappelait ce qu'Henri lui avait appris.

Mlle de La Modane allait se marier. Son père parlait de se fixer à Paris. Qui donc devait-elle épouser? Cela l'intriguait. Il lui semblait surprenant qu'en si peu de temps une affaire aussi importante se fût traitée, sans qu'il soupçonnât le choix que le marquis avait fait. Ah! s'il avait osé révéler sa retraite à François comme il se serait empressé le jour même de ce qui se passait à l'hôtel d'Ermilly!

Malheureusement cela ne se pouvait pas. Il comprenait combien était plus que jamais nécessaire la prudence que lui avait recommandée Henri. Quels sacrifices allait lui coûter sa victoire! Son amour, son amitié, sa vengeance. Tout menaçait de lui échapper à la fois!

(A Continuer.)